

#11 ÉTÉ 2026

RUSSINOTES *et Anecdotes*

De la boîte à fringues

Le Pont du Châtelet

EXCLUSIF

D'anciens maires
à la question

Haro aux espèces invasives

EXPOSITION

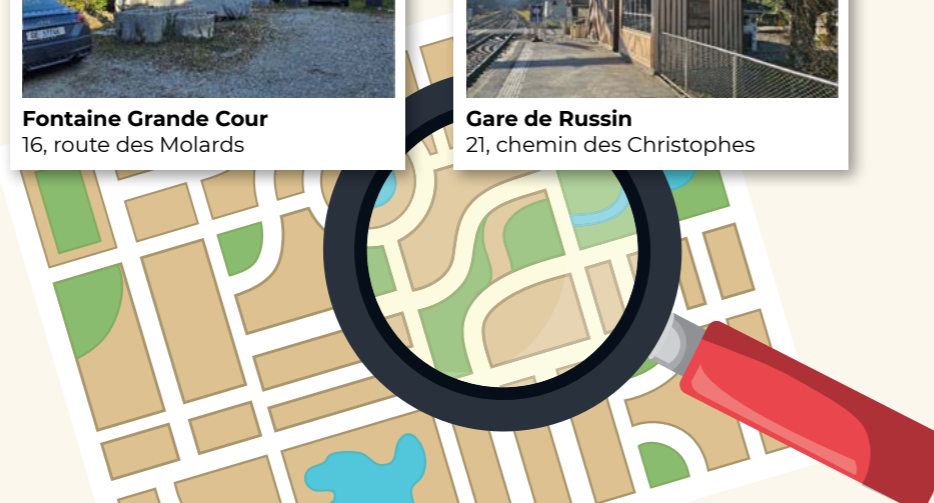
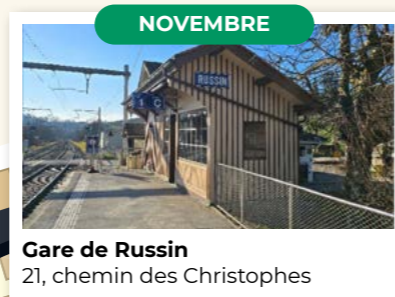
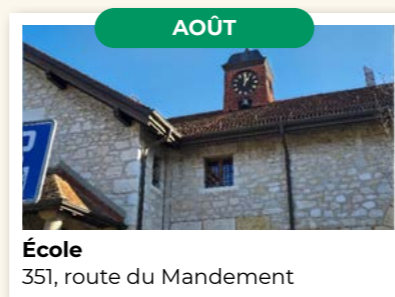
Jean et Line Plojoux

Roulez Jeunesse !

Quizz du calendrier de l'an

Rappelez-vous, les images de notre calendrier ont fait l'objet d'un petit quizz à la population pour retrouver les lieux où ces magnifiques et facétieux clichés de Patrice Plojoux avaient été capturés. Eh bien, nous avons la joie de vous annoncer que 9 familles et de nombreux enfants ont participé... avec 100 % de réussite ! Félicitations à ces Sherlock Holmes !

Pour ceux qui souhaiteraient connaître les réponses sans avoir à arpenter le village dans tous les sens, voici les bonnes réponses sans autre forme de procès :



EDITORIAL

Chaque année apporte son lot de mouvements, discrets ou marquants. Certains s'en vont, d'autres arrivent. Et au fond, notre communauté se construit précisément dans ce rythme, fait de transitions, de relais et de continuités.

Ceux qui partent emportent avec eux un morceau de notre histoire commune. Leur passage a laissé des traces. Je pense en particulier à Lydia, Marisa et toute l'équipe de notre fameux « VD », le restaurant Le Vignoble Doré qui a enchanté nos papilles dans ce cadre champêtre merveilleux. La fameuse table ronde, témoin de débats houleux et de franches rigolades. Merci à elles, pour leur engagement et leur énorme contribution à la vie du village.

D'autres sont partis discrètement par choix, par nécessité, ou nous ont quittés. C'est nous rappeler que rien n'est immobile, et que chaque départ, même s'il ouvre un petit vide, crée aussi de l'élan.

Ceux qui arrivent, eux, apportent l'inattendu. Ils viennent avec d'autres horizons, d'autres habitudes, d'autres envies. Ils questionnent parfois ce que nous tenions pour évident et, par leur présence nouvelle, nous obligent à nous réinventer un peu. Il y a aussi ceux qui poursuivent un chemin et l'agrément d'un nouveau sourire. L'épicerie « Chez Teresa » en

est l'incarnation tant nous sommes ravis de voir ce petit magasin prolonger sa tradition de vente de produits locaux et son côté bistrot, véritable lieu de rencontres et de partages.

Et il y a **ceux qui restent**. Les gardiens du fil, du liant, de la mémoire vivante. Ceux qui ont le rôle d'honorer ce qui a été fait, sans nostalgie, et de préparer ce qui vient, sans crainte.

De toutes ces transitions, me reste pourtant l'agréable impression, que l'âme de Russin est inchangée, que « l'esprit village » perdure. On se parle, on se dit bonjour en se croisant dans la rue, on aime se retrouver lors des fêtes. On tient à partager l'apéro au bistrot ou chez soi, on s'entraide, on se respecte.

Alors oui, certains s'en vont, d'autres arrivent mais Russin reste éternellement la même, comme les étoiles dans le ciel.

Ne manquons pas une occasion de dire merci, de dire bienvenue, et surtout de poursuivre ensemble, avec confiance et simplicité, le chemin qui nous rassemble. En ces temps plus que troublés, nous avons une chance inouïe de vivre ici.



Olivier Favre, maire



Olivier Favre
Maire

Maire pour la première année de législature
 Responsable du dicastère des Finances et de la Sécurité
 Responsable du dicastère Bâtiments, Routes, Assainissement



Suzanne Serafini
Conseillère administrative

Responsable du dicastère Vie sociale (enfance scolaire, jeunesse, aînés, subventions)
 Responsable du dicastère Mobilité – Emplacements



Delphine Voellinger-Plojoux
Conseillère administrative

Responsable du dicastère Environnement – Urbanisme – Gestion des déchets
 Responsable du dicastère Vie communale (fêtes, animations, culture, communication)

CONSEIL EXECUTIF

MAIRIE 1, place du Mandement - 1281 Russin - Tél. 022 754 90 00 - Fax 022 754 90 01 - info@russin.ch
 Heures d'ouverture (hors vacances scolaires) : www.russin.ch
 Mardi de 7h30 à 11h30 et de 16h à 18h - Vendredi de 7h30 à 11h30 ou sur rendez-vous

Environnement

L'appel d'offre pour la place de jeux a été clôturé le mois dernier et l'entreprise a été adjudgée. Les travaux vont s'organiser et la nouvelle place de jeux sera opérationnelle cet automne. Des bancs seront installés sur la place, entre l'école et la mairie afin de compléter harmonieusement les espaces de vie de notre commune.

Assainissement routes

Les travaux et les perturbations du chemin de la Croix de plomb se terminent. Les éclairages publics sont remplacés, les câbles enterrés. L'assainissement des alimentations d'eau sont en finition. Les tuyaux en fonte sont remplacés par du plastique PVC. Ces interventions se termineront à la fin avril.

Vie communale

L'épicerie « chez Teresa » a ouvert ses portes le 3 janvier. En plus de l'épicerie, Teresa propose des plats du jour sur commande et le vendredi, c'est fondue ! L'accueil est chaleureux et participe à la qualité de vie de de notre village.

En 2025, Le Bibliobus est passé 11 fois à Russin et on compte une moyenne de 63 livres prêtés par passage. Ce rendez-vous littéraire est apprécié autant par les petits que les grands, avec un total de prêt allant jusqu'à 694 livres. N'oubliez pas le prochain rendez-vous du Bibliobus, le 18 mai prochain.

La course du Mandement

Forte de son succès en 2025 avec une participation de plus de 1600 coureurs en 2025, la Course du Mandement repasse à Russin le samedi 22 août prochain.

Aménagement de l'espace public

L'appel d'offre pour la place de jeux a été clôturé le mois dernier et l'entreprise a été adjudgée. Les travaux vont s'organiser et la nouvelle place de jeux verra le jour pour la rentrée. Des bancs seront installés sur la place, entre l'école et la mairie afin de compléter harmonieusement les espaces de vie de notre commune.

Bénévolat

Toute personne qui désire rendre service à d'autres habitants sur la commune (par ex. courses, jardinage, transport, soutien scolaire, etc.) peut s'inscrire auprès de Marilène Demierre à la Mairie.

Le bibliobus

Eliane Sandmeier

Nous entamons une nouvelle série de portraits pour présenter nos conseillers municipaux, et commençons par Éliane Sandmeier. La « googler » nous apprend seulement qu'elle est laborantine en chimie à l'Université de Genève. Heureusement le Russinotes va vous permettre d'en apprendre davantage !

Votre bio express ?

Je travaille à l'Université de Genève depuis de nombreuses années, dans la recherche analytique. Depuis 2 ans au CMU, je m'occupe de la formation des apprentis laborantins en chimie. J'aime cette idée de transmission. Sur le plan personnel, j'ai été mariée durant 40 ans, mais hélas mon mari est décédé il y a un peu plus de deux ans. J'ai une fille et deux petits-enfants. J'ai vécu ma jeunesse à Genève puis Bourdigny et Chouilly avant de « m'expatrier » dans le canton de Vaud. En 2002, nous avons déménagé sur Russin, je l'ai vécu comme un retour aux sources. Je me sens bien ici.

Comment avez-vous connu le Russin et le Mandement ?

Je montais à cheval à Peney-Dessus et j'ai découvert le Mandement au fil des balades. Nous venions déguster le polonais à Russin avec mes parents ou encore faire des balades le dimanche le long de l'Allondon. Il est remarquable que le paysage ait si peu changé au cours des années. Aujourd'hui, j'habite à Verbois* dont j'apprécie la tranquillité.

Pourquoi avoir choisi de faire partie du conseil municipal ?

S'impliquer dans une commune est une bonne façon de rencontrer les habitants. Je ne suis rattachée à aucun parti, mais le vivre ensemble est important pour moi, raison pour laquelle je souhaitais m'engager au niveau communal. C'est ma première législature ! Auparavant, j'ai été coprésidente des Paysannes de Russin, une façon déjà de m'investir dans le village.



Au sein de la municipalité, quels sont les sujets qui vous tiennent à cœur ?

L'important pour moi c'est que ce village vive, qu'il y ait des manifestations, des lieux de rencontre pour s'y rassembler. Je fais d'ailleurs partie de la commission en charge d'aménager le centre du village et la place de jeux. Dans une petite localité comme la nôtre, il est essentiel de pouvoir se rencontrer entre différents publics : jeunes, aînés, nouveaux arrivants, etc.

Vos loisirs favoris ?

Je marche... Avant je montais beaucoup à cheval, mais un accident avec les chevaux il y a trois ans m'en empêche depuis. Je fais aussi du jardinage et du yoga avec Christine Bloom, une personne très bienveillante dont l'activité mérite de se développer.

Quel est l'endroit secret que vous préférez à Russin ?

Il y a un endroit que j'apprécie beaucoup, situé dans la forêt, qui marque la frontière avec Satigny : le pont du Châtelet. Chargé d'histoire, il a été refait il y a plusieurs années et n'est accessible qu'à pied... j'y passais déjà enfant (cf. p.10).

Votre rêve pour notre commune dans le futur proche et lointain ?

J'espère vivement que l'ascenseur de la gare au village pourra se réaliser un jour, pour permettre l'accès depuis le train d'une façon aisée pour tout le monde. Et aussi que le village reste tel que nous le connaissons, qu'il ne se développe pas outre mesure...

*Les maisons de Verbois ont été construites en 1938 sur des terres agricoles, pour loger le personnel du futur barrage.

Propos recueillis par Illyria Pfyffer

C'est la fête avec les aînés !



Le jeudi 13 novembre 2025, le repas de fin d'année des aînés de la commune de Russin a, une fois encore, été un moment empreint de chaleur, de partage et de convivialité.

Celui-ci a démarré par un apéritif où chacun s'est mis dans une ambiance festive dès son arrivée. Pour suivre, la traditionnelle longeoie a reçu un succès unanime !

Durant ce repas, nous avons eu droit au magicien Gianfranco qui a su nous emporter dans son univers fait d'illusion avec brio et nous a tous laissés bouche bée et admiratifs devant ses numéros.

Juste après, nous avons eu le plaisir d'accueillir les enfants de l'école venus nous faire une démonstration de leurs talents de chanteurs, tout en nous entraînant sur la piste de danse.

Tout le monde était ravi de ce magnifique moment d'échange entre petits et grands.

Pour clôturer cette journée, notre "SUSU" avait organisé un loto ! Quine, double quine ! Cartoonnnn !! Les nombreux participants étaient très concentrés et prêt à crier pour gagner un des nombreux lots, confectionnés uniquement de produits régionaux et surtout russinois.

Véritable succès donc pour cet événement bourré de sourires, de bonne humeur et de partage tellement précieux pour la vie communale.

Merci à tous nos adorables aîné(e)s, d'être venus aussi nombreux.

Merci aux élu(e)s et employés communaux présents pour la mise en place et le bon déroulement des festivités.

Cette journée restera un très beau souvenir pour tous. A l'année prochaine !

Virginie Malavallon

Restaurant Scolaire INTERGÉNÉRATIONS - CONVIVIALITÉ

Dans le cadre de la lutte contre le gaspillage alimentaire et afin de favoriser les échanges intergénérationnels, la commune a proposé depuis le début février de cette année aux Russinois(es) de plus de 65 ans de venir partager un repas convivial avec les enfants au restaurant scolaire de Russin.

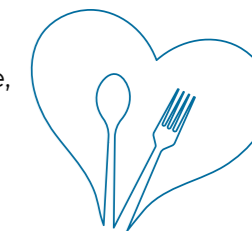


Les aînés de la commune peuvent se joindre à eux, selon leur convenance : **les lundis, mardis, jeudis et vendredis de 12h15 à 13h15.**

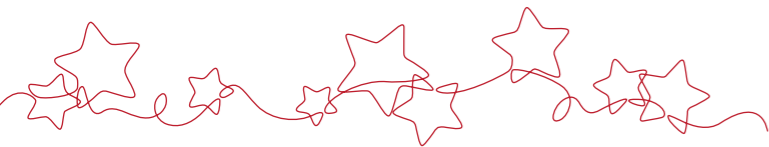
S'agissant de surplus de nourriture, le menu pourra parfois être partiel, les enfants étant prioritaires, mais nos communiens pourront toujours savourer un bon plat. Deux à trois aînés par jour pourront ainsi se restaurer sans inscription préalable.

Cette initiative est proposée à titre d'essai, le canton n'autorisant pas à emporter les repas. J'espère que cette expérience saura séduire nos chers aînés et qu'ils prendront plaisir à partager cette nouvelle expérience. Nous les encourageons à y participer.

Les enfants se réjouissent d'ores et déjà de les accueillir, tout comme Sandrine, responsable du restaurant scolaire et les animatrices du Giap.



Suzanne Serafini



Une année de gagnée...

Nous pouvons tous pousser un grand OUF de soulagement !

Grâce à la vigilance de chacune et chacun, l'ennemi a pu être tenu à distance de notre paisible petit village. Mais attention, ce n'est pas le moment de baisser la garde, car il rode toujours sournoisement dans les environs et il suffirait d'un moment d'inattention pour que ses hordes assoiffées de sang se ruent dans nos cours et nos jardins. Notre vie deviendrait très vite un enfer car il est d'un sadisme absolu. Il peut piquer et repiquer jusqu'à 10 fois la même personne ! Peut-être pour vérifier si le sang est du même rouge aux différentes parties du corps. Ou alors parce qu'il s'adapte aux coutumes locales. Il déguste son hémoglobine comme nous dégustons notre verre de chasselas, par petites gorgées.

Quoi qu'il en soit, nous vous rappelons en ce début de printemps que la saison de ses amours va commencer et qu'il convient par conséquent de ne pas lui laisser l'occasion de se reproduire dans des coupelles, pneus et autres fonds d'arrosoirs d'eau stagnante. Il est fortement conseillé par ailleurs de prévenir la mairie en cas d'observation, afin qu'elle puisse traiter les grilles d'égoûts et fournir aux propriétaires de quoi traiter les sacs d'eau pluviale.

Vous l'avez reconnu ? Il s'agissait bien sûr du moustique tigre...

Daniel Chambaz



Jeunesse de Dardagny Russin (JDR) : association ou super copains ?

Dans les communes de Dardagny et Russin, la Jeunesse ne passe pas inaperçue. Active, dynamique et pleine d'idées, elle rassemble des jeunes des villages autour de projets, d'événements et de moments de partage. Mais une question se pose : s'agit-il d'une véritable association structurée ou simplement d'un groupe de super copains ?

D'un côté, la Jeunesse fonctionne comme une organisation bien rodée. Elle participe à la vie locale au travers de nombreuses actions :

- Elle organise des fêtes telles que les bals qui animent deux nuits du village de Russin par année
- Elle participe à des événements communaux
- Elle tient un stand pour les promotions
- Elle participe à la traditionnelle Fête Nationale du 1^{er} Août
- Elle tient un stand sous la grande tente de la Fête Des Vendanges
- Elle propose des activités comme le Jass.

Cette forte implication prouve l'engagement de l'association, avec des responsabilités et un rôle important dans les deux communes. Mais derrière cette organisation se cache maintenant un groupe d'amis. Ce qui unit ces jeunes, ce n'est pas seulement un règlement ou des statuts, mais surtout des liens forts, construits au fil du temps depuis leur entrée dans la Jeunesse. Les soirées, les projets communs et les souvenirs partagés renforcent cet esprit de camaraderie.



La Jeunesse lors du Bal autour du thème de la prison (7 mars 2026)

Mots choisis de jeunes en lien direct avec la Jeunesse de Dardagny Russin (JDR)

« Je dirais que la JDR est une association où chacun trouve sa place ; les projets se montent dans la bonne humeur et les événements proposés rassemblent autant qu'ils dynamisent la vie locale. De plus, la JDR est sérieuse dans l'organisation et chaleureuse dans l'ambiance ! »

Thalia, membre du comité de la JDR

« C'est une super association qui permet de réunir les jeunes de Dardagny, Russin et La Plaine autour d'événements en lien avec la campagne environnante comme la Fête des vendanges. Nous créons de super liens avec les autres Jeunesses, en veillant à une répartition des événements au cours de l'année. Ainsi nous pouvons nous soutenir mutuellement en prenant part à leurs festivités. Au début, je considérais la Jeunesse davantage comme une association, car je ne connaissais pas assez les gens, les activités que nous organisons me semblaient obligatoires [...] Maintenant, je vois ça comme un super groupe de potes et les événements me font bien plus plaisir à mettre sur pied. Comme nous les réalisons en nous amusant, c'est bien plus facile et agréable d'être volontaire »

Jules, membre de la JDR

« Je pense que la JDR est comme un groupe de potes qui gère l'association en s'amusant bien et ça, c'est vachement cool ! »

Coralie, aide à la JDR

Finalement, la jeunesse de Dardagny Russin, c'est un peu comme une réunion officielle... qui finit en soirée entre potes. Une association quand il faut être sérieux, mais surtout une bande de super copains qui prouve qu'on peut organiser des événements... tout en rigolant (et en oubliant parfois pourquoi nous nous étions réunis au départ...). Alors si vous connaissez des jeunes de Dardagny ou de Russin, n'hésitez pas à leur transmettre qu'ils sont les bienvenus !

Sophie de la JDR

Vive l'été !

Comme chaque année, le 22 mars dernier, nous avons brûlé la Mémère hiver à Russin. Et ce sont Les Amies de la Mémère et les ELLES qui ont organisé au centre du village cette belle coutume traditionnelle.

Comme à l'habitude, les habitants de Russin et de la région se sont déplacés en nombre pour participer à l'événement ! Pour régaler tout ce monde, les Elles ont brassé durant la journée une bonne centaine de délicieuses fondues, fournies par les Laiteries Réunies de Genève ; et pour le dessert elles ont confectionné de magnifiques pâtisseries. Tout cela, bien entendu arrosé par du vin du village. Comme toujours, ce fut un succès : des rires, des échanges et de la convivialité, Russin sait être accueillante ! Par la suite, la Mémère est arrivée devant la foule, devançant un joli cortège formé par les enfants du village et des environs, tous munis de cloches et de tambours, dans un joyeux et magnifique tintamarre.



Ne pas perdre la tête

La Mémère a ensuite été allumée par les pompiers de Russin. La « règle » ?

Il faut qu'elle brûle rapidement pour nous garantir un bel été. Est-ce que ce fut le cas ? Pas sûr..., elle a brûlé vite, mais sa tête est tombée en plus de 10 minutes, ce qui annoncerait un été maussade.



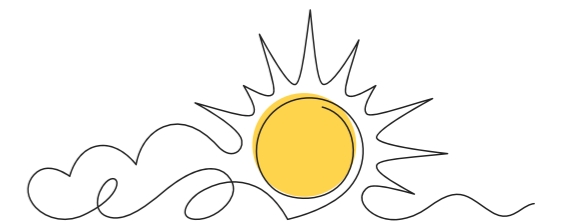
Il est important toutefois de préciser qu'à la suite des nouvelles restrictions cantonales, il est désormais interdit de mettre des pétards à l'intérieur de la Mémère. Ce qui ralentit fortement sa combustion.

Un peu d'histoire

Historiquement, la tradition du Bonhomme hiver débute au 19^{ème} siècle à Zurich. Les jeunes garçons du coin brûlaient alors le « Böögg », un bonhomme de neige en tissu, au terme de la célébration pour chasser l'hiver. Cette fête s'appelle Sechseläuten (« Sächsilüüte », littéralement « sonnaillles de six heures ») et se déroule le 3^{ème} lundi d'avril. Ces festivités rassemblent encore aujourd'hui des milliers de personnes sur la Sechseläutenplatz au cœur de Zürich.

Vivement l'année prochaine, pour revivre une belle journée comme celle-ci !

Vincent Monnier



Toujours sur le pont...

Il est un lieu, caché au milieu d'une forêt, où le temps semble s'être arrêté.

Niché au creux du bois, il y fait frais en été et au printemps les chants des oiseaux font écho d'arbre en arbre. En empruntant le sentier qui longe la route du Mandement, quelques dizaines de mètres après le chemin de Serve, vous atteindrez le Bois du Châtelet où se trouve ce coin de quiétude emplis de sérénité.

On peut y découvrir un ouvrage, petit par sa taille mais grand par son histoire ; c'est un pont ! Erigé probablement vers 1721, il est l'un des plus anciens ouvrages d'art construits à Genève.

« Pont du Châtelet »

Recouvert de galets polis par les pas des voyageurs, il permettait naguère de relier Russin à Satigny. Il traverse le Nant du Châtelet qui serpente au cœur de la forêt en ruisselant au gré de ses méandres.

A tort, beaucoup de gens du lieu l'appellent « Pont romain » mais il n'a rien de commun avec les ouvrages de l'époque, qui différaient par leur technique de construction.



En 1865, ce passage a été délaissé au profit de la route du Mandement. Son état s'étant délabré au fil du temps, les communes de Satigny et Russin ont fait procéder à la réfection du pont au début des années 2000.

Un édifice digne d'être protégé !

Je vous encourage à sortir des sentiers battus pour découvrir ce lieu si bucolique. Vous croiserez probablement un chevreuil paissant à l'orée du bois ou des écureuils acrobates s'élançant de branche en branche. Même si votre balade reste solitaire, les empreintes laissées par les locataires du lieu sont bien visibles.

Les sangliers, lors de leurs sorties nocturnes, se mettent au travail en produisant des labours dans les champs environnants ; au grand dam des agriculteurs.

Belle promenade,

Eliane Sandmeier



Préserver notre écosystème face aux espèces invasive

Avec le retour de la belle saison, la nature se réveille... tout comme les insectes, y compris certaines espèces nuisibles. Face aux menaces croissantes qui pèsent sur notre environnement, il devient essentiel d'adopter les bons gestes pour préserver notre écosystème local. Les communes jouent un rôle clé dans cette mobilisation. Leur engagement est indispensable pour informer les habitants et les entreprises, notamment dans les zones concernées par des mesures de lutte ou situées à proximité.

LE FRELON ASIATIQUE : un prédateur des abeilles

Le frelon asiatique est un insecte invasif qui se propage rapidement en Europe et désormais en Suisse. Il représente une menace importante pour les abeilles, indispensables à la pollinisation. Cet insecte construit d'abord des nids primaires à l'abri, souvent près des habitations, puis des nids secondaires en hauteur, au sommet des arbres. Il est reconnaissable à son abdomen foncé, marqué de fines rayures jaunes, et à l'extrémité jaune de ses pattes. Les frelons asiatiques chassent notamment les abeilles mellifères pour nourrir leurs larves. Toutefois, les colonies d'abeilles en bonne santé peuvent généralement résister à cette pression, contrairement aux colonies plus fragiles. La méthode la plus efficace pour limiter leur propagation reste la destruction des nids. Dans chaque canton, des spécialistes sont formés et coordonnés pour identifier et éliminer ces nids, selon des recommandations précises.



LE SCARABÉE JAPONAIS : un ravageur pour les cultures

Originaire du Japon, le scarabée japonais est classé comme organisme de quarantaine prioritaire en raison des dégâts importants qu'il peut causer. Les adultes s'attaquent à plus de 400 espèces de plantes, notamment la vigne, les arbres fruitiers, ainsi que de nombreuses plantes ornementales comme les tilleuls, rosiers ou glycines. Quant aux larves, elles se développent dans les sols, où elles détruisent les racines des graminées, affectant les pelouses et les prairies.



Après le Tessin et le Valais, le canton de Genève est désormais concerné. Un premier foyer a été détecté dans les communes de Collonge-Bellerive et Corsier. Cette découverte a conduit à la mise en place d'une zone infestée (zone rouge) et d'une zone tampon (zone bleue), conformément à la législation fédérale. Des mesures spécifiques sont déployées pour contenir la propagation de cet insecte et protéger les milieux naturels et agricoles.

LE MOUSTIQUE TIGRE : un enjeu sanitaire et de qualité de vie

Le moustique tigre est l'une des espèces invasives les plus redoutées. Présent dans le canton depuis 2019, il bénéficie du réchauffement climatique et des activités humaines pour se développer. Ce moustique peut transmettre certaines maladies exotiques, même si le risque de transmission reste actuellement faible. Il constitue néanmoins une nuisance importante : les femelles piquent de jour, de manière agressive et répétée. La prévention est essentielle pour limiter sa prolifération :

- Supprimer toutes les petites collections d'eau stagnante où les moustiques peuvent pondre
- Signaler la présence de moustiques actifs durant la journée
- Surveiller et traiter les zones touchées

Les autorités genevoises ont déjà entrepris des actions concrètes. Après le traitement de 2'300 grilles d'évacuation en 2023, ce sont 14'000 en 2024 et 30'000 en 2025 qui ont été traitées avec un larvicide biologique, respectueux de l'environnement.



Un effort collectif indispensable

La lutte contre les espèces invasives ne peut être efficace sans l'implication de chacun. Adopter de nouveaux réflexes au quotidien permet de limiter leur expansion, de protéger la biodiversité et de préserver notre qualité de vie. Agir chez soi est essentiel : une fois installées, ces espèces sont difficiles à éradiquer. Ensemble, contribuons à protéger notre environnement et le bien-être de notre commune.

Delphine Vollinger

Du bon usage de la Boîte à fringues

C'est quoi la Boîte à fringues ?

Vous avez tous déjà remarqué le container pour les textiles usagés placé à la déchetterie communale. Il est géré par la Coordination textile genevoise. Cette association à but non lucratif fondée en 1994, réunit cinq organisations caritatives majeures du canton de Genève : Caritas Genève, la Croix-Rouge genevoise, le Centre Social Protestant (CSP), Emmaüs et Terre des Hommes Suisse. Elle a pour mission de mutualiser la collecte, le tri et la valorisation des vêtements, textiles et chaussures usagés, propres et en bon état, dans une optique d'économie circulaire, de solidarité et de réinsertion professionnelle.

Que deviennent les vêtements, chaussures et autres textiles collectés ?

Selon les informations obtenues par la mairie, seuls 10% des textiles collectés sont triés par les associations membres, dont une partie est revendue dans leurs magasins de seconde main, une autre distribuée gratuitement via le Vestiaire social et le surplus incinéré. Les revenus générés permettent de financer les activités des associations membres et de créer des emplois.

Les 90% restants dont les sacs ne sont pas ouverts à Genève sont vendus au poids à TexAid, entreprise privée présente dans plusieurs pays d'Europe. Selon TexAid, ces sacs sont triés en différentes fractions réutilisables ou recyclables sous forme de chiffons ou de fibres textiles pour divers usages. Seuls 10% sont incinérés. Il n'en reste pas moins que certains reportages laissent penser que le devenir final de ces vêtements n'est pas en Europe et que cela peut être parfois au détriment de la santé des travailleurs locaux ou de l'environnement.

Un dévaloir à textiles ?

Quoi qu'il en soit, on aura compris qu'il ne faut collecter, dans des sacs fermés, que des objets propres et en très bon état, car ce sont les seuls qui serviront ici en Suisse à des personnes nécessiteuses. La question que l'on peut se poser est : aurais-je envie de porter ce vêtement ou ces chaussures ? Il ne sert à rien de collecter des textiles inutilisables, car ils finiront dans le meilleur des cas aux Cheneviers et dans le pire sur une décharge quelque part sous les tropiques. Bref, mieux vaut collecter peu, mais bien !

Une question plus fondamentale

L'augmentation considérable des quantités de textile collectés (2260 tonnes en 2024) met le doigt sur la consommation effrénée de vêtements bons marché, de mauvaise qualité, vite démodés et vite usagés. Or le secteur du textile est l'un de ceux qui consomme le plus de ressources naturelles et d'eau, émet le plus de CO² et emploie la plus grande surface de sols. La production de coton emploie de grandes quantités de pesticides, parfois bannis en Occident, comme le DDT ou le lindane. Deux mille produits chimiques sont susceptibles d'être utilisés dans les processus de fabrication des textiles, dont cent soixante-cinq sont classés par l'Union européenne comme dangereux pour la santé ou l'environnement. La conclusion est parfaitement claire : dans ce domaine aussi, seule un peu plus de sobriété permettra de diminuer notre empreinte sur l'environnement.

COORDINATION
TEXTILE
GENEVOISE

EN RÉSUMÉ

1. En tout premier lieu, faisons des choix plus conscients ! Achetons moins, mais de meilleure qualité, donc de plus longue durée de vie !
2. Regardons l'origine des produits, leur matériau et les conditions de leur production !
3. Ne mettons dans la Boîte à fringues, dans des sacs fermés, que des produits de bonne qualité, propres et en bon état, susceptibles d'être réutilisés en Suisse !

4. Jetons les textiles de piètre qualité ou inutilisables avec les ordures. Ils seront incinérés aux Cheneviers en produisant du chauffage à distance et de l'électricité. Au vu de la traçabilité relative de la valorisation des textiles, cette filière reste pour le moment la plus sûre et la plus écologique.

Daniel Chambaz

Vide-dressing : entre écologie et convivialité

Le vide-dressing s'impose aujourd'hui comme un rendez-vous incontournable pour dénicher de bonnes affaires tout en mettant en lumière des valeurs de simplicité, de solidarité et de durabilité. C'est une belle façon de dynamiser notre village et d'agir pour un avenir plus responsable.

En effet, face à la surconsommation textile, qui pose de sérieux défis écologiques, offrir une seconde vie aux habits est une démarche concrète et accessible à toutes et à tous, permettant de réduire le gaspillage et d'encourager des modes de consommation plus responsables.

En outre, avec l'arrivée du printemps, période propice au tri et au renouveau, redonner vie à des vêtements et accessoires devient un geste à la fois simple et utile. Dans cet esprit, l'association ELLES organise un vide-dressing le 10 mai prochain à la salle communale de Russin. Si vous souhaitez joindre l'utile à l'agréable, n'hésitez pas à réserver une table ou à demander plus d'informations à l'adresse suivante :

elles.dardagny.russin@gmail.com.

Cet événement se veut aussi un véritable moment de rencontre. Habitantes et habitants, familles, curieuses et curieux s'y retrouvent dans une ambiance conviviale. Les stands s'animent, les sourires se croisent et, pour les petites faims, une offre de restauration légère sera proposée.

Organisé le jour de la fête des mères, le vide-dressing des ELLES offre une belle occasion de trouver un cadeau original ou de partager un moment spécial avec sa maman.

Alors, rendez-vous à la salle communale de Russin le 10 mai pour dénicher une bonne affaire, faire un geste pour la planète et, surtout, se retrouver !

Les Elles

A la salle de danse... on bat le beurre !

Au mois de novembre 2025, le groupe PAPHYRUS a proposé une exposition consacrée à l'histoire de la Laiterie de Russin.

La petite maison qui est située à la sortie du village en direction de la Plaine, a été jusqu'en 1965, le lieu de rencontre des éleveurs de gros bétail. Depuis leur étable, les paysans ou leur vacher livraient le délicieux lait fraîchement tiré. Les femmes ou leur progéniture venaient ensuite avec un bidon « ad hoc » chercher les litres de lait nécessaires pour la consommation de leur famille. En ce lieu se transmettaient toutes les informations et potins du village et des alentours ! Untel était malade, un autre va se marier en automne, le garde champêtre avait attrapé des voleurs de pommes... communication bien plus efficace que les réseaux sociaux.

Dans notre exposition, nous avons présenté la vie rurale telle que la vivaient nos ancêtres ; vie modeste et laborieuse, du fromager au transporteur de lait, de la peseuse à la création des Laiteries Réunies et, bien sûr, des joutes joyeuses au pâturage de Crozat, et plus grave, de la crainte de la fièvre aphteuse.

La fièvre aphteuse
Le Département de l'intérieur et de l'agriculture avise le public que, la fièvre aphteuse s'étendant dans le village de Russin, ce village a été mis sous séquestre renforcé.

Des objets sortis des greniers ont été présentés : des barates à beurre, un baignolet, des boilles, une cloche... ils sont les témoins de cette époque ancienne.

Dans l'idée de joindre l'utile à l'agréable, nous avons proposé « un atelier beurre ». C'est une grand-maman Russinoise, ayant dans ses jeunes années participé à la fabrication du



beurre dans sa ferme, qui a accepté de partager ses connaissances avec les visiteurs. Les gestes ne s'oublient pas, le savoir est toujours bien présent et la joie du partage réel.

Qu'on ne s'y trompe pas, il en faut de la force et de la persévérance pour transformer le gras du lait en beurre mais au bout du compte, pouvoir l'étaler sur une tartine et le déguster... quel plaisir !

Russin soutient la culture

Le patrimoine culturel de notre canton est riche. Les Genevois(es) ont la chance de pouvoir se cultiver et se divertir dans les nombreux festivals, musées, salles de concert, théâtres et enceintes sportives de notre région. Mais la culture ne se limite pas à la fréquentation du Grand Théâtre ou du Stade de Genève ! Il revient aux communes genevoises, en partenariat avec le canton, de promouvoir et dynamiser l'offre culturelle locale. Russin joue depuis longtemps ce rôle, en épaulant les manifestations qu'elle accueille sur son territoire, notamment par le biais de subventions.

Il est cependant moins connu que notre commune soutient tout au long de l'année diverses initiatives portées par des habitant(e)s ou des associations locales. Elle accorde souvent des aides financières, ici pour un projet de livre, là pour du matériel utile à une fête villageoise.



Vous aussi, vous pouvez vous tourner vers votre commune si vous avez une idée de manifestation culturelle ou de loisir et que vous souhaitez obtenir un coup de pouce pour la réaliser. Tous les projets, petits ou plus grands, seront examinés par la commune, qui décidera ou non de les soutenir au cas par cas.

Les demandes sont à adresser par courrier postal à la Mairie de Russin – Place du Mandement 1, CH-1281 Russin – et contenir une description du projet, ainsi qu'un budget détaillé. A souligner que ces demandes doivent impérativement concerner des activités culturelles et de loisir, et ne doivent pas viser à couvrir d'autres besoins (aide aux entreprises, contribution à l'achat des titres de transports publics, etc.) pour lesquels d'autres dispositifs de financement sont prévus auprès du canton ou de la commune. La Mairie vous renseignera volontiers à ce sujet.

Nous comptons sur vous pour faire vivre la culture à Russin !

Lionel Marquis

Mémoire artistique de la commune à l'honneur

Du **19 au 28 juin 2026**, la Salle de danse accueillera une exposition consacrée à deux artistes ayant marqué l'histoire locale : **Jean et Line Plojoux**.

Fidèle à son engagement en faveur de la culture, la Commune soutient régulièrement les artistes du village et de la région. En collaboration avec l'association Papyrus, qui œuvre à préserver et valoriser la mémoire locale, elle inaugure un nouveau cycle d'expositions dédié aux figures artistiques du passé.



Cette première rétrospective met en lumière le travail de ces deux artistes, qui ont vécu au cours du XXe siècle.

Jean Plojoux, entre nature et création

Né le 6 juillet 1909, Jean Plojoux passe son enfance à Russin, dans un environnement rural qui marque profondément son imaginaire. Très tôt, il développe un lien étroit avec la nature : ses promenades le long de l'Allondon et des berges du Rhône, ses activités de chasse et de pêche nourrissent son regard et inspirent durablement son œuvre.

S'il choisit de suivre une formation en architecture d'intérieur, Jean ne cesse jamais de dessiner, peindre et sculpter. Son parcours

professionnel l'amène à concevoir du mobilier et à participer à diverses manifestations artistiques, notamment en décorant des chars pour des cortèges et corsos fleuris.

Son travail artistique reflète un attachement profond à son territoire : paysages, scènes de vie et atmosphères locales se retrouvent dans ses œuvres, où transparait une observation sensible du monde qui l'entoure. Après le décès de son père, il s'installe à Russin, renouant pleinement avec ses racines.



Line Plojoux, une expression intime et symbolique

Née le 7 juillet 1909, Line Plojoux entre dès l'âge de seize ans à l'École des Arts et Métiers. D'un tempérament discret, sensible et introspectif, elle développe très tôt une relation personnelle et profonde à la création artistique.



Pour elle, la peinture constitue avant tout un moyen d'expression. Son univers est marqué par une forte dimension symbolique, où certains motifs reviennent de manière récurrente, comme le serpent, la pomme ou encore le chat. Ces éléments, à la fois simples et chargés de sens, participent à la construction d'un langage visuel singulier.

Ses œuvres traduisent une grande délicatesse, mais aussi une intensité émotionnelle, révélant une artiste qui explore, à travers la peinture, ses perceptions et son monde intérieur. Sa production, abondante, témoigne d'un engagement constant envers la création.

Une œuvre redécouverte et valorisée

Longtemps restées dans la sphère privée, les œuvres de Jean et Line Plojoux ont été redécouvertes en 2017 grâce à l'initiative de

leur fils, Bernard Plojoux. Conservées dans les greniers de la maison familiale à Russin, elles ont révélé une richesse insoupçonnée : plus de 250 œuvres pour Jean et plus de 400 pour Line. Un important travail de recherche et de documentation a alors été entrepris. Chaque pièce a été photographiée, décrite et, dans la mesure du possible, replacée dans son contexte, malgré l'absence fréquente de dates ou de signatures. Ce travail minutieux a abouti à la réalisation de deux catalogues raisonnés, permettant de préserver et de transmettre ce patrimoine artistique.

Une invitation à la découverte

Cette exposition offre au public une occasion rare de découvrir une part méconnue de la mémoire culturelle de la commune, à travers deux parcours artistiques complémentaires et profondément ancrés dans le territoire. Le vernissage aura lieu le **vendredi 19 juin à 18h30** à la Salle de danse.

Papyrus



Interview croisée : Retour vers le futur !



Ils sont la mémoire pas si lointaine de notre village.

C'est donc de bonne grâce et non sans une certaine émotion que Patrice Plojoux et Alain Hutin, nos deux anciens maires, se sont prêtés au jeu des questions-réponses - strictement identiques pour chacun - pour un résultat pétillant et pétri de connivence !



À gauche de la photo Patrice Plojoux, à droite Alain Hutin



Patrice Plojoux,
quels mandats électifs
avez-vous assumé pour Russin,
entre autres ?

J'ai été au départ conseiller municipal de 1983 à 2011. Je suis rapidement devenu adjoint de 1987 à 1991, et enfin maire de 1991 à 2011. J'ai aussi été Président du Conseil municipal de 1991 à 2011, député de 2001 à 2007 et Président de l'Association des communes de 1999 à 2003.

Quelles étaient vos motivations pour vous engager dans ces mandats ?

C'était une suite logique après la Société de Jeunesse, les Pompiers et la Fête des Vendanges. J'ai toujours eu envie de m'impliquer dans ma commune à laquelle je suis profondément attaché.

De quels projets êtes-vous le plus fier ?

En premier lieu, la création de la Fondation immobilière de la commune de Russin avec la construction de logements HM, la réalisation de la mairie actuelle, et la transformation de l'école. D'autre part, le pilotage, avec Claude Haegi, de l'aménagement des teppes de Verbois et la création de la réserve naturelle. Et enfin, la fusion de notre compagnie de sapeurs-pompiers volontaires avec celle de Dardagny, la première fusion du canton !

Avez-vous des regrets en tant que maire ?

Pas vraiment de regrets, les mauvaises choses, on les oublie. Mais je garde le souvenir d'un moment difficile avec le décès de Laurent Delesderrier qui, comme adjoint, a beaucoup donné pour sa commune, notamment pendant la construction des immeubles locatifs.

Quel regard portez-vous sur la nouvelle organisation en Conseil Administratif ?

Je trouve dommage de vouloir organiser les petites communes comme les grandes. La fonction de maire, telle que je l'ai connue, permettait aux habitants de nous confier leurs problèmes et de nous demander conseil. Je suppose que la nouvelle organisation ne va plus favoriser ces échanges humains, la visibilité du maire étant remplacée par des responsables de dicastères.

Quel regard portez-vous sur la politique communale actuelle à Russin ?

Il me semble que tout se complique et que, ce qui nous paraissait simple auparavant, ne l'est plus. Cependant, la commune continue d'évoluer pour le bien de ses habitants et c'est tant mieux, même si parfois les décisions prises n'auraient pas été les mêmes de notre temps.

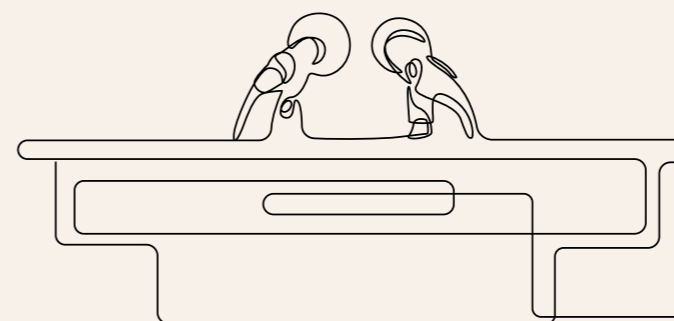
Un bon souvenir à évoquer ?

La venue du Conseil fédéral à Russin lors de sa course annuelle ! Je devais tenir l'information confidentielle et ne la dévoiler que quelques jours avant. Tous les habitants ont été conviés à rencontrer nos ministres, la fanfare a mené le bal et plusieurs Russinois(es) se souviennent encore avoir dansé dans le préau avec nos Conseillers fédéraux... Autre souvenir marquant : le déplacement en train spécial à La Roche-sur-Foron (alors que la ligne du CEVA n'existait pas) et l'accueil de notre population en grande pompe à la gare avec fanfare, drapeaux, anciens combattants et municipalité au grand complet pour rejoindre la foire de La Roche en cortège – les trois communes du Mandement étant les hôtes d'honneurs –.

Enfin, comment oublier les mariages « illégaux » que je célébrais sous les marronniers, alors que le lieu désigné dans le Code civil était à l'intérieur de la mairie ? Mais le même Code civil disait, quelques lignes plus loin, que le vice de forme n'était pas une cause d'annulation du mariage. Se tromper de lieu étant bien un vice de forme, le mariage restait valable !

Le mot de la fin ?

La confiance des habitants et les relations privilégiées que j'ai pu établir sont des privilèges exceptionnels. J'ai vécu cette période intensément, en essayant de mener notre commune au mieux avec l'appui de mes adjoints et des conseillers municipaux ; et j'espère ne pas avoir déçu trop de Russinois(es). Merci à eux de m'avoir permis de vivre une des plus belles périodes de mon existence.



Alain Hutin,
quels mandats électifs
avez-vous assumé pour
Russin, entre autres ?

J'ai été conseiller municipal de 1995 à 2015, avec un cumul législatif et exécutif. J'ai aussi été adjoint de 1999 à 2011, et enfin maire de 2011 à 2020. Par ailleurs, j'ai fait partie de la Fondation pour le logement de 2008 à 2019 si je me souviens bien ; de la Fondation intercommunale pour l'accueil des personnes âgées (EMS) de 1999 à 2011 ; et enfin, de la Commission cantonale consultative sur la prévention des sinistres (réforme des sapeurs-pompiers).

Quelles étaient vos motivations pour vous engager dans ces mandats ?

Depuis l'enfance j'ai toujours participé aux activités des sociétés locales : gym, Donzelle, Jeunesse, Pompiers, Fête des vendanges, Téléthon. L'envie de participer et de m'engager pour une vision de ma commune a toujours été une évidence. La nécessité aussi d'ancrer cette commune, qui me tient tant à cœur, entre coutume et modernité, était un challenge absolument extraordinaire, aucun autre mandat ne permet cela.

De quels projets êtes-vous le plus fier ?

Sincèrement, il est difficile de s'approprier un projet ou une réalisation, il s'agit à chaque fois d'un travail d'équipe : exécutif et conseil municipal. Le rôle d'un maire est d'assumer les échecs et les erreurs, et de partager les réussites. Il y a quand même, la création et la rénovation des commerces au centre du village ; la crèche intercommunale ; les cuisines scolaires ; les rénovations des fontaines et de la route des Molards ; les travaux aux Baillets ; le parking communal avec les locaux comme le nouveau congélateur collectif ; ainsi que la baisse très significative du centime additionnel qu'il me réjouit d'avoir pu réaliser.

ÉPOQUE

Avez-vous des regrets en tant que maire ?

a) Durant la construction du parking semi-enterré au centre du village – et même si je comprends très bien qu'un projet aussi conséquent qui a remodelé le centre du village puisse créer des tensions – je dois bien avouer avoir eu beaucoup de peine à digérer et accepter les attaques sur ma probité. Ma vision (partagée ou pas) a toujours été dictée par l'intérêt général.
b) Mon humour, parfois (souvent) incompris !

Quel regard portez-vous sur la nouvelle organisation en Conseil Administratif ?

Le passage au Conseil administratif ne m'apparaît pas comme une avancée significative, surtout pour notre petite commune. Il serait dommageable de cloisonner les dicastères communaux et de ne plus traiter tous les sujets de manière collégiale au sein de l'Exécutif. Il me semble également que les habitants appréciaient d'avoir un représentant de la Commune à qui s'adresser. Lors de la fin de mon mandat de Maire, j'ai ressenti ce manque de ne plus être alpagué dans le village pour tous les petits et plus grands tracas du quotidien !

Quel regard portez-vous sur la politique communale actuelle à Russin ?

Difficile quand on a appartenu à une période, à une époque, de projeter son regard sur la suivante. Comme mon prédécesseur, j'essaie de garder mes réflexions pour moi (même si ce n'est pas toujours facile !) ; mais puisque vous me le demandez, je trouve que la gestion de la commune s'est professionnalisée, j'appréciais particulièrement le contact en direct avec nos deux employés communaux, avec les commerçants et les artisans, les agriculteurs et viticulteurs ainsi qu'avec les habitantes et habitants de la commune, d'échanger avec eux en direct sur ce que nous voulions faire et comment, de partager les objectifs et les intégrer à nos projets. Ma vision de la commune

était davantage celle d'une petite entreprise que d'un mandat politique.

Un bon souvenir à évoquer ?

Ce qui est formidable avec la mémoire c'est que seuls les bons moments restent... Parmi les souvenirs mémorables, et alors que je venais d'entrer en fonction comme adjoint, il y a eu la venue du Conseil fédéral in corpore à Russin en 1999. Je garde ce moment comme un exemple significatif de notre extraordinaire démocratie suisse. Dans quel autre pays peut-on échanger en direct avec l'entier du gouvernement dans un moment festif ? L'autre souvenir, plus confidentiel, voire intime, qui m'a marqué et touché, c'était le 6 mai 2015 lorsque mon prédécesseur, Patrice Plojoux a reçu la légion d'honneur pour service rendu à la région. Cette marque de reconnaissance m'a rendu fier pour notre commune.

Le mot de la fin ?

Ces 21 années passées à l'Exécutif communal ont été pour moi la plus belle période de ma vie. Notre commune mérite qu'on s'intéresse à elle et à ses habitant(e)s. Je souhaite à toutes celles et ceux qui nous succéderont d'avoir le même plaisir à réaliser ces mandats, et aussi que nous conservions cette convivialité et ce sens d'être sérieux sans se prendre au sérieux, c'est l'essence même de notre village et de ses hameaux.



CALENDRIER 2026

BIBLIOBUS

18 mai, 15 juin, 10 août,
7 septembre, 5 octobre,
2 et 30 novembre

CLUB DES AINÉS

19 mai, 23 juin, 29 septembre,
20 octobre, 10 novembre,
8 décembre

CAVES OUVERTES

30 mai de 10h à 17h

TOURNOI DU RHÔNE, FC DONZELLE

5, 6, 7 juin

SORTIE DES AINÉS

11 juin et 12 novembre

VINATHON

13 juin

JOURNÉE ENFANTS DOMAINE DES ESSERTS (Dès 4 ans)

Organisée par Les Elles
14 juin de 10h à 14h

EXPOSITION LINE ET JEAN PLOJOUX du 19 au 28 juin



Savais-tu que :

1. On ne peut pas se laver les yeux avec du savon
2. Vous ne pouvez pas compter vos cheveux
3. Vous ne pouvez pas respirer avec votre nez la langue sortie
4. Vous venez d'essayer le n°3
6. Lors de l'essai n°3, vous avez réalisé que c'était possible mais que vous ressembliez à un chien
7. Vous souriez maintenant car vous vous êtes fait avoir
8. Vous avez négligé le n°5
9. Vous venez de vérifier s'il y avait un n°5



JEUX

Par Sylvie Desbaillet

Les jeux de Sylvie

MOT MYSTÈRE À DÉCOUVRIR

en 9 lettres

- | | | |
|-----------|----------|----------|
| ABSORBER | FAUCHAGE | NOUBA |
| ADELE | FELER | ORGUEIL |
| AEREE | GLANEUR | PANTALON |
| AFFRONTER | GRUAU | PERFIDE |
| APPROCHE | HORAIRE | POSSIBLE |
| ASTRALE | INCISION | RELIEE |
| DEROUTEE | INDEFINI | SERIEL |
| EGRENER | IOLE | SURMENE |
| ERPIERRE | LISIÈRE | TOURISME |
| ERMITAGE | LITIÈRE | TRANSIGE |
| ESSEULEE | LUCON | UNIFIEE |
| ETENDARD | MEDE | UTOPIQUE |
| EVEILLER | MEGIS | |
| FAUBOURG | MORS | |

E	R	M	I	T	A	G	E	D	I	F	R	E	P	L
G	R	M	O	R	E	U	Q	I	P	O	T	U	I	E
A	L	E	I	R	E	S	S	E	U	L	E	E	S	L
H	U	G	I	A	S	T	R	A	L	E	U	T	I	I
C	C	I	N	T	A	B	U	O	N	G	N	E	P	S
U	O	S	I	O	I	R	E	E	R	R	I	N	O	I
A	N	N	F	U	G	L	M	O	E	E	F	D	S	E
F	O	A	E	R	O	R	E	E	T	N	I	A	S	R
A	I	R	D	I	U	D	R	S	N	E	E	R	I	E
U	S	T	N	S	E	E	T	U	O	R	E	D	B	L
B	I	T	I	M	A	B	S	O	R	B	E	R	L	L
O	C	R	U	E	N	A	L	G	F	A	I	N	E	I
U	N	O	L	A	T	N	A	P	F	E	L	E	R	E
R	I	E	H	C	O	R	P	P	A	D	E	L	E	V
G	T	H	O	R	A	I	R	E	I	V	R	E	P	E

G	L	O	C	U	T	I	O	N	E	P	U	C	E	N
U	L	C	E	R	E	R	B	E	L	E	C	G	A	P
L	D	A	P	P	R	E	N	T	I	E	A	U	D	B
U	E	L	C	V	E	N	U	L	E	T	T	E	A	B
B	I	B	E	T	E	O	I	A	Q	I	L	R	A	I
A	Q	R	C	R	U	R	L	U	G	E	M	E	R	B
G	U	E	N	I	L	L	E	N	R	U	O	T	E	D
O	E	R	A	N	E	L	E	I	D	P	I	I	T	E
L	R	S	S	E	A	R	N	A	B	M	U	R	N	D
E	G	A	I	T	E	E	R	E	T	I	L	B	O	U
E	R	I	A	M	M	O	S	A	L	P	H	A	M	C
A	L	L	I	V	D	R	A	I	L	L	I	M	E	T
I	A	E	S	I	N	A	M	U	H	D	I	E	R	I
P	R	U	E	T	N	E	T	E	D	N	O	M	E	F

en 8 lettres

- | | | |
|------------|----------|----------|
| ABRITER | DETOURNE | OBLITERE |
| ADMISE | EMONDE | OBNUBILE |
| AISANCE | EPUCE | PALATALE |
| ALPHA | ETEULE | PIPIT |
| APPRENTIE | ETIAGE | REID |
| BALLERINE | GLACIERE | REMONTER |
| BALTE | GUENILLE | ROGNER |
| BERMUDA | HUMANISE | RUMBA |
| CALIBRER | LAITAGE | SOMMAIRE |
| CELEBRER | LETTE | ULCERER |
| DEDUCTIF | LOCUTION | VILLA |
| DEPIQUER | LUMBAGO | VITRINE |
| DESIGNER | MILLIARD | |
| DETENITEUR | NAUTIQUE | |

Sudoku

5	2							
		7		4				
6		9	1					5
	2	1		5	8	7		3
	8							2
			7					4
		3						
	6	9		7	4			
2	5			4	3			

2				5	9			
			7		6			
				8			9	3
1	5							7
8	2			3		4		
		3					8	2
					4			7
7	6		9		5			1
						2		



À TABLE

RECETTE

L'œuf frit et sa fricassée de pleurotes de Genève, réduction balsamique et copeaux de parmesan



Entrée pour 4 personnes

Ingrédients

- 4 œufs
- 200 g de pleurotes
- 1/2 oignon épluché
- Huile d'olive
- 2 dl de vinaigre balsamique
- 1 gousse d'ail épluchée
- 1 feuille de sauge
- 1 cuil. à café de jus de citron vert
- Sel, poivre
- Parmesan en copeaux

Panure

- 2 œufs
- Farine
- Chapelure

Les œufs

Sortir les 4 œufs afin qu'ils soient à température ambiante. Les cuire mollets : 4 min. 30 dans une casserole d'eau portée à ébullition. Refroidir aussitôt dans un bac d'eau glacée pour arrêter la cuisson. Décoquiller soigneusement les œufs. Paner à l'anglaise délicatement les 4 œufs cuits (farine, œufs et chapelure).

La fricassée

Couper le demi oignon et les pleurotes en lamelles. Sauter à l'huile d'olive dans une poêle pendant 4 à 5 min.

Réduction balsamique

Dans une petite casserole, réduire le vinaigre balsamique avec l'ail et la feuille de sauge, passer au chinois et rajouter 1 cuil. à café de jus de citron vert. La réduction doit avoir un aspect sirupeux.

Finition

Frire les œufs 2 min. à 180°C, saler et poivrer. Disposer l'œuf frit sur la fricassée, parsemer de copeaux de parmesan et décorer avec la réduction de balsamique.

Impressum RUSSINOTES ET ANECDOTES Semestriel gratuit

Editeur : commune de Russin
 Responsable de la publication : Delphine Voellinger-Plojoux
 Edition et graphisme : Illyria Communication - illyria.ch
 Photo de couverture : Patrice Plojoux
 Impression : Moléson impressions - molesonimpressions.ch
 Ce magazine est édité sur du papier 100% recyclé.



LE BON GESTE...

COORDINATION
TEXTILE
GENEVOISE



MERCI DE DEPOSER DANS LES BOITES A FRINGUES, DES TEXTILES PROPRES ET SECS, DANS DES SACS FERMÉS DE MAX 60 LITRES, ET DE NE RIEN LAISSER A L'EXTERIEUR DES BOITES.



LES VÊTEMENTS

PANTALONS, JUPES, T-SHIRTS, PULLS, ÉCHARPES, COLLANTS, ROBES, VESTES, MAILLOTS DE BAIN ETC.

LES CHAUSSURES

DE SPORT, DE VILLE, SANDALES, TONGS, BOTTES ETC. PAS DE CHAUSSURES TECHNIQUES (ROLLERS, CHAUSSURES DE SKI, ETC.)



LE LINGE DE MAISON

SERVIETTES DE TABLE, DRAPS, NAPPES, ETC.



Signalez-nous
078 788 69 57

TOUTES DÉTÉRIORATIONS:
SI LA BOÎTE EST CASSÉE OU VANDALISÉE,
EN CAS DE CONTENEURS PLEINS.

...ÉCOLOGIQUE ET SOLIDAIRE

LOCALISEZ LA BOÎTE À FRINGUES LA PLUS PROCHE DE CHEZ VOUS ET TROUVEZ PLUS D'INFORMATIONS SUR NOUS EN SCANNANT CE QR CODE

